

SURIS RÉPUBLICAIN

► La hausse de la participation au second tour a permis de faire barrage au FN, qui fait néanmoins le plein de voix, avec un record de 6,8 millions de suffrages

► En gagnant sept régions, Les Républicains n'effacent pas la montée du FN

► La gauche évite la déroute et l'emporte dans cinq régions. Hollande n'envisage ni remaniement ni changement de cap

→ LIRE PAGES 2 À 15
ET NOTRE CAHIER RÉSULTATS

MÉDITORIAL

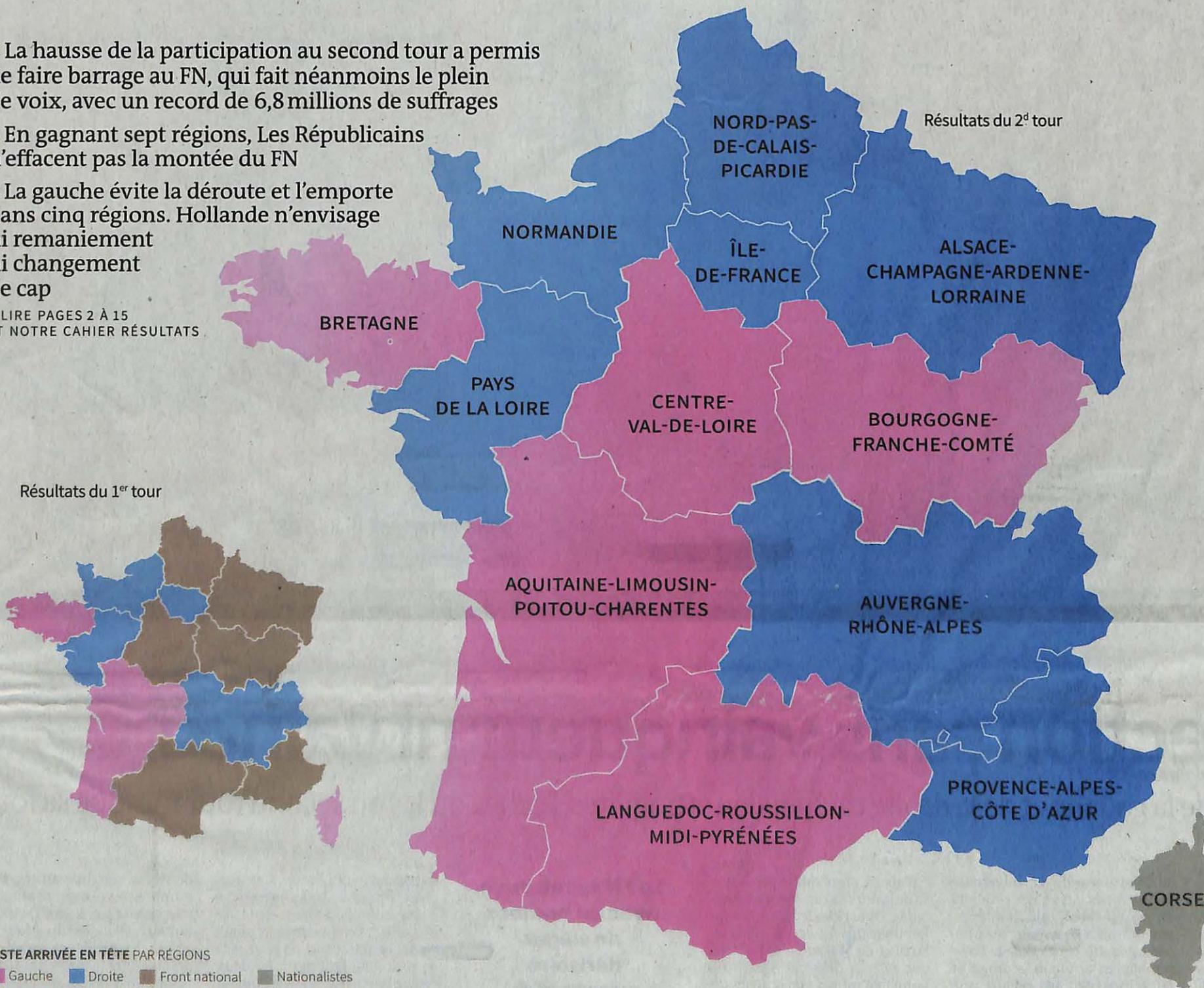
PAR JÉRÔME FENOGLIO

AGIR AVANT LA CATASTROPHE

Le sursaut est à la hauteur du danger : un regain de participation, d'une ampleur très rare parmi les élections à deux tours de la V^e République, a empêché, dimanche 13 décembre, la conquête de plusieurs conseils régionaux par un Front national qui n'a jamais, de toute son histoire, totalisé autant de voix. Le refus a succédé au rejet : les électeurs des partis traditionnels, de droite et de gauche, ont une nouvelle fois mêlé leurs suffrages pour résister à une formation d'extrême droite qui prospère en les renvoyant dos à dos, en les dénigrant en bloc.

Au lendemain du second tour, ces va-et-vient symétriques et ces mouvements mécaniques pourraient rassurer, comme si la vieille horlogerie électorale des trente dernières années continuait, vaillamment, de fonctionner, comme si l'heure du Front national était vouée à ne jamais arriver. De fait, ils inquiètent tout autant qu'au soir du premier. Parce qu'ils cachent de plus en plus mal à quel point notre machinerie démocratique est grippée et, surtout, parce qu'ils entretiennent le risque que personne ne se soucie de la réparer avant qu'elle achève de se désintégrer.

→ LIRE LA SUITE PAGE 32



LISTE ARRIVÉE EN TÊTE PAR RÉGIONS

■ Gauche ■ Droite ■ Front national ■ Nationalistes

